

Samedi 25/1

Demandez ce ils sont parmi les auxquels plus ou moins politiques malveillants ou réellement stupides, et par ailleurs avec susceptibilités la ferme. Si M. Hirsch a des nouvelles à me rapporter pour son père, bien sûr je m'en envoi, il a suivi de lui parler de cela sans laisser que je lui ai envoyé l'autre jour.

Nous salut, combien mon amitié vous est fidèle et combien je suis toujours heureux d'avoir le vos nouvelles.

Tout votre

J. Jean Pierre Jorre

Mon cher ami

Merci de votre bonne lettre. J'en ai donc aussi à vous répondre qu'à cause, malheur considérable que j'ai en ce moment et dont je vous fais un mot tout à l'heure, tout pour ne pas vous ennuier trop.

J'aurai heureux de lire ce page de votre livre dont vous me parlez, j'avoue que je vous n'en faites, ce qui permet par évidemment de comprendre mieux dont il s'agit, et encore mieux de vous en parler plus exactement. Qui plus étudie le problème philosophie-religion en général, j'ai étudié l'avantage le problème philosophie-christianisme, philosophie-foi, "philosophie chrétienne" soit au sens de tellement soit à celui à Blon�el.

Avez-vous lu le livre de Jules Herzenas (pseudo ou un pseudonyme) écrit en 1846 et édité par Savine en 1950 = "La fin de l'empire"? C'est l'histoire de l'opposition espagnole pendant la guerre, l'opposition laboure à 20 ans avec la victoire des Alliés, puis la révolution républicaine de France et de l'abandon des français-anglo-américains, l'immigration successeur de gringo et la fin de l'empire. Le livre

est une simplicité remarquable, très étonnante - j'ai lu ici le
second volume car il est entré à la bibliothèque

je lis également la demande madame avec un
livre à lui l'Espagnol la vie de Thérèse d'Avila
je l'adore ; quelle vie peu ! quelle style admirable malgré
son caractère à la fois elliptique et parlé ! quelle langue
vive et pure, savoureuse et vivante ! quelle spiritualité
ferme et équilibrée ! C'est certainement un des sommets à la foi
de la littérature espagnole et de la spiritualité chrétienne.

Quant à mon travail voici en deux mots
ce dont il s'agit. J'insiste sur la métaphysique où je fais une
exposition assez difficile et peu utile pour moi de leurs
systèmes assez difficiles et peu utiles. Pour moi de leurs
il s'agit de savoir si la substance chez Aristote est en
tant que telle l'objectif final de la connaissance métaphysique
(communément filos.)
on entant qu'elle est en acte, c'est à dire en tant qu'elle
opère son être présent (comme le veulent Duhauk et Heidegger), et
deuxième second cas quel est le rapport de cet acte avec l'actus
essenti du S. Thomas, en qualité, en extension, et quelle sont
les conséquences de ces deux métaphysiques.

Ensuite je travaille avec assiduité
d'écrits, je voudrais avoir le sentiment de l'ensemble

Si vous pourriez une minute, je vous demanderai pour j'écris
et avec l'aide d'un professeur de philosophie moderne, le P.
Léger, réfléchi sur elle. Enfin je travaille à petite vitesse,
au moins pour l'instant au plus de l'information, le
butin de "travail", ou plutôt ses publications scientifiques,
sociologie, philosophie, humanisme, théologie du volontarisme
et biologique humaniste.

Si vous avez le temps de m'écrire, ce que
je souhaite vivement, donnez-moi des nouvelles
d'Espagne où vous en avez où en est l'apostolat des
ouvriers et des étudiants, quelle est la position de la
phalange, quelle sont, et quelle est leur importance, les
réactions chrétiennes opposées à la tendance de l'Opus Dei,
où en est l'état économique. Depuis que je ne reçois
plus le "Bulletin" je ne sais plus, je ne suis plus
au courant de rien. Il y a ici plusieurs frères espagnols
(encore qu'ils soient des pauvres dominicains français
et non espagnols) qui tout cela auras le plaisir. Nous
sommes en contact avec le prieur dominicain d'Aragón,
qui est ouverte et sympathique et qui nous envie des
étudiants, par du tout avec le prieur d'Espagne mais
au point de vue politique il n'y a rien moyen de leur